



PROJET D'URGENCE

L'Appui aux familles déplacées pendant les affrontements entre les ex-M23 et les FARDC en groupement de Jomba, Territoire de Rutshuru.

RAPPORT D'ACTIVITES



MISE À JOUR DES PARTENAIRES

1. Mise à jour du partenaire

NPCYP est un réseau des organisations des jeunes œuvrant dans la consolidation de la paix en RDC depuis 2015, Il regroupe actuellement 81 organisations des jeunes formelles et informelles membres dans la province du Nord et du Sud Kivu. De 2020 à 2022, avec le projet YAP, NPCYP a soutenu 68 initiatives locales des jeunes pour la paix dans les 8 zones de mise en œuvre (Goma, Rutshuru, Masisi, Nyiragongo, Bukavu, Walungu, Kalehe et Uvira).

Après ce projet, NPCYP a continué à collaborer avec les groupes et associations des jeunes subventionnés pour des actions d’alerte précoce et de sensibilisation au sein des communautés quant aux questions de paix et sécurité.

Chapotant la Coalition Nationale Jeunesse, Paix et Sécurité de la RD Congo, NPCYP continue à conduire les séances de vulgarisation de la Résolution 2250 du CSNU en collaboration avec le Ministère Nationale de la Jeunesse.

Grace aux fonds de durabilité, NPCYP continue à fonctionner avec un minimum essentiel de personnels pour mobiliser les fonds et continuer à mettre en œuvre les activités d’accompagnement techniques des organisations membres.

2. Mise à jour sur les activités de NPCYP

A la suite d’affrontements ayant repris à la fin du mois de mars 2022 dans la Territoire de Rutshuru entre les Forces Armées congolaises (FARDC) et les éléments du groupe armé M23, plus précisément dans le Groupement de Jomba, la situation humanitaire s’est fortement dégradée dans les Zones de santé de Rutshuru et de Rwanguba, directement affectées par ces affrontements. Un déplacement massif d’au moins 10 400 ménages s’est opéré vers les localités voisines dans ces deux zones de santé, principalement sur l’axe Rutshuru – Tshengerero – Jomba et Bunagana, mais aussi dans d’autres localités à l’intérieur de ces deux zones de santé, et vers la République Ougandaise où au moins 11.000 personnes se sont réfugiées. La majorité de ces déplacés, soit près de 80%, passent la nuit dans des centres collectifs, dont des écoles, et dans des conditions de précarité et promiscuité extrêmes.

Ces mouvements de populations perdurent malheureusement dans la zone avec la poursuite des combats, et freinent sensiblement pour le moment les velléités des populations déplacées au retour.

D’importants besoins humanitaires ont été ainsi documentés par la mission dans les localités d’accueil, dont les plus importants sont en nourriture, abris, AME, santé (accès gratuits aux soins en faveur des ménages déplacés), en WASH surtout dans les centres collectifs et en éducation en faveur des enfants déplacés.

A l’accalmie des combats, il sied de venir au secours de cette communauté meurtrie par cette nième résurgence de conflit dans la zone, principalement dans les zones de retour des déplacés.

Depuis le 28 Mars dernier, plusieurs incidents ont été enregistrés dans la zone et quelques faits soulevés par la communauté humanitaire :

- Il y a un problème de cohabitation entre les communautés dans le Groupement de Jomba. Les personnes appartenant à une même ethnie que les chefs rebelles M23 sont stigmatisées et discriminées par d'autres ethnies. Risque de créer des tensions inter ethniques dans le Groupement de Jomba à Bunagana.
- La population de Jomba s'alarme contre les violations des droits humains par les militaires FARDC. Certains militaires FARDC tracassent, extorquent la population et accusent la population d'être collaborateur des M23. Ce qui freine la population de retourner dans les villages contrôlés par les FARDC après le retrait des M23.
- Il s'observe beaucoup de cas de pillages et extorsion des biens commis par les belligérants (FARDC et M23) qui ont été rapportés. Environ 65 cas d'extorsion et 47 cas de pillage dont les auteurs seraient les présumés M23, et plus ou moins 128 cas d'extorsion et 13 cas de pillage dont les auteurs seraient des éléments FARDC dans le Groupement de Busanza, Jomba, Bweza et Kisigari.

Au total 10 695 ménages ont été forcés au déplacement depuis fin mars 2022 (voir tableau sur le mouvement des populations ci-dessous), à la suite de la reprise d'affrontements entre les rebelles M23 et les FARDC dans les Zones de santé de Rwanguba et de Rutshuru, en provenance des localités diverses dans des Groupements Jomba (Tshengerero, Bunagana, Kabindi, Gikoro, Cheya, Kitshangwa, Nyanguru, ...), Bweza (Burere, Kasebeya, Kihira, ...) et de Gisigari (Binkenke, Kanyamarebe, ...); vers 16 autres localités dans les mêmes zones de santé (05 localités dans la Zone de santé de Rutshuru et 11 localités dans celle de Rwanguba. Ce qui représente au moins 53 475 personnes déplacées, dont environ 79% passent la nuit dans plus d'une vingtaine des centres collectifs identifiés dans la zone, 19% en familles d'accueil et 02% dans le site organisé de Rwsa/Nyongera, situé dans la périphérie de Kiwanja.

Pour atténuer la situation et répondre à ces problèmes, NPCYP a mis en œuvre une série d'activités de conscientisation ci-après :

1. Préenregistrement des Spots publicitaires et leur diffusion

Trois spots publicitaires ont été enregistrés pour diffusion continue pendant 1 mois au sein des radios communautaires. Ces trois spots ont porté sur les messages ci-après :

- L'accueil et la solidarité envers les familles déplacées : ce message a été adressé aux communautés hôtes ;
- La transformation des conflits par la médiation auprès des Structures Locales de paix et Développement : ce message a été adressé pour l'assemblée des communautés en vue de renforcer les bonnes habitudes face aux conflits ;
- La lutte contre les discours de haine et séparatistes interethniques pour consolider les liens de convergence entre les communautés pour une paix durable.

Après enregistrement des spots, les contrats ont été signés avec trois radios communautaires (RACOV, RTNC et RTN) de Rutshuru pour une diffusion en continue des spots pendant 1 mois du 1^{er} au 30 Juin 2022.

2. Organisation des Théâtres Participatifs sur la cohabitation pacifique dans les sites de déplacées pour 3 sites

3 prestations de théâtre participatif ont été organisées dans 3 camps des déplacés (Camp Stade MUGABO, Camps EP NDEZE et Camps de l'Institut RUTSHURU).

Ces trois prestations ont combiné des scènes issues des trois sujets ci-après :

- L'accueil et la solidarité envers les familles déplacées : ce message a été adressé aux communautés hôtes ;
- La transformation des conflits par la médiation auprès des Structures Locales de paix et Développement : ce message a été adressé pour l'assemblée des communautés en vue de renforcer les bonnes habitudes face aux conflits ;
- La lutte contre les discours de haine et séparatistes interethniques pour consolider les liens de convergence entre les communautés pour une paix durable.

Notons que les prestations ont connues et la participation des familles déplacées et la participation des communautés d'accueils.

Au total les trois prestations ont connu la participation de 476 personnes dont 297 femmes et 179 hommes. Dans les trois prestations 30 personnes membres des communautés ont joué des scènes de leçon apprise dans la prestation pour participer directement à l'activité et montrer le modèle ;

3. Formation des comités de Gestion des camps des déplacés et autorités locales sur la sensibilité aux conflits et la cohabitation pacifique (4 jours) et membres du mécanisme local de gestion des conflits

Une séance de formation été organisée du 1^{er} au 04 Juillet 2022 pour 35 personnes dont 13 femmes et 22 hommes membres des comités de gestion des camps des déplacés à Rutshuru et membres de la communauté hôtes principalement les membres des Structures Locales de paix et développement. La séance a été animée par 2 agents de NPCYP. Les sessions ont eu comme contenu les thématiques suivantes :

- La guérison personnelle du traumatisme à base communautaire ;
- L'Analyse des problèmes/conflits et transformation positive
- La Non-violence active

1. La guérison personnelle du traumatisme à base communautaire

Pour la guérison personnelle des traumatismes à base communautaire le facilitateur a commencé par regrouper les participants à Carrefour pour discuter des conséquences du traumatisme au niveau individuel, au niveau familial et au niveau communautaire.

Après exploitation et discussion des résultats des travaux en groupe il a été constaté que ces sont les conséquences du traumatisme au niveau individuel qui se répercute au niveau familial et au niveau communautaire c'est long les responsabilités que la victime a dans la famille et dans la communauté.

Au regard de cette corrélation, les participants ainsi que les facilitateurs en conclu l'importance d'une guérison qui devrait commencer au niveau individuel en vue d'éviter toute répercussion au niveau familial et au niveau communautaire.

Ensuite le facilitateur a donné quelques techniques personnelles pour une guérison efficace. Ces techniques sont les suivantes :

- Trouver un temps de détente personnel comme écouter de la musique, prier, faire les marathons...
- Partager ses ressentis intérieurs avec les personnes de confiance ;
- Prendre conscience qu'on a été traumatisé et savoir qu'il y a de l'espoir après,

2. L'Analyse des problèmes/conflits et transformation positive

01	ARBRE DES PROBLEMES	
	LES DEPLACES DANS LES FAMILLES D'ACCUELLES	Les déplacés dans les familles d'accueilles ont des multiples problèmes dont : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Charges dans les familles d'accueils, ▪ Grace à leurs statuts de vulnérabilité, ils deviennent l'objet d'injure par la communauté d'accueil, ▪ Pas de liberté dans les familles d'accueil,
	LES DEPLACES DANS LES ECOLES, STADE ET LE CAMP DE RWASA	Pour la catégorie des personnes, elles ont les problèmes : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Infiltration des quelques familles des policiers et militaires pendant l'enregistrement et la distribution, ▪ Non comprise de leurs statuts par les voisins,
	PROBLEMES COMMUNS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Infiltration, imposition des intrus lors de la distribution d'assistance, ▪ Notre langue lacunaire qui est identique que celle parlée par les rebelles du M23 et on nous assimilé à eux, ▪ Assimilation des jeunes de la communauté Tutsi et Hutu au rebelles du M23, ▪ La vagence au règlement des comptes pour certaines communautés dans cette crise de la guerre donc des messages hainés
2	ARBRE DES SOLUTIONS/MEDIATION	
	LES DEPLACES DANS LES FAMILLES D'ACCUELLES, DANS LES ECOLES, STADE ET LE CAMP DE RWASA	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Instaurer un camp de déplacés au cas où le problème persiste ▪ S'avoir le statut actuel que le déplacé occupe, ▪ S'adapter aux réalités du milieu d'accueil, ▪ Consigner de façon confidentielle pendant l'enregistrement les intrus et faire la dénonciation pour éviter une confrontation, ▪ Faire l'analyse et la nature du conflit présent ou identifié, ▪ Passer par les outils à conflit après l'analyse et sa nature, ▪ Résolution des conflits identifiés par le processus de la médiation face à l'attitude de conflit Gagnant-Gagnant ▪ A partir des messages qui passent à la radio
03	RECOMMANDATIONS	
	LES DEPLACES DANS LES FAMILLES D'ACCUELLES, DANS LES ECOLES, STADE ET LE CAMP DE RWASA	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Être des ambassadeurs de la paix auprès des familles des déplacés pendant ce moment charnu que nous sommes en train de mener, ▪ Installer les comités dans nos milieux/sites d'accueil, ▪ Continuer à faire de sensibilisation par de théâtre participatif dans des sites, ▪ Disponibiliser les outils au près des comités en place

2. La Non-violence Active

Quant à la non-violence active les facilitateurs ont développé avec les participants quels sont les moyens les plus pacifiques pour qu'une personne réclame ses droits auprès des autorités locales. Dans cette session il a été démontré que même par nos paroles nous sommes violents si nous ne parvenons pas à contrôler tout ce que nous disons. C'est pourquoi à l'issue de la session les participants se sont engagés à devenir des artisans de la non-violence active dans la promotion du dialogue et du plaidoyer pour faciliter les communautés à accéder à leurs droits.

2. Les résultats imprévus

RAS

3. Les leçons apprises pour NPCYP

NPCYP a appris par ses interventions la leçon ci-après :

Que même en cas des déplacements lors des conflits armés, il y a moyen de renforcer les capacités des communautés hôtes et déplacées pour la culture d'un climat favorable au retour de la stabilité et éviter les règlements des comptes et autres malentendus pouvant subvenir pendant les tensions des conflits car après la formation et la sensibilisation, les comités et quelques leaders ont remercié la tenue de cette activité et remerciant le partenaire NPCYP d'avoir songé sur ces activités pour la détraumatisations aux faits vécus dans cette crise et comme résultat de la formation :2 conflits ont été résolu dans le cadre de la médiation y compris les actes d'engagement.

4. Les leçons pour Peace Direct

5. Collaborations ou contact avec des parties prenantes externes

NPCYP a renforcé des liens de collaborations avec d'autres acteurs locaux et internationaux :

- Le service humanitaire de la chefferie de BWISHA qui nous a faciliter l'accès et la communication avec les communautés déplacées ;
- La coordination humanitaire de Rutshuru en participants dans les réunions de coordination et de réponse à la crise ;

6. Développement des capacités

Rien à Signaler

7. Problèmes et défis

Les activités ont été mises en œuvre pendant la période des affrontements entre les rebelles du M23 et les FARDC dans le groupement de Jomba, et chaque jour il s'est observé des grands mouvements de la population augmentant le nombre des ménages déplacés dans les camps et dans les familles d'accueils.

Ce phénomène augmente le risque de l'augmentation de la prévalence des conflits divers parmi les populations.

8. Histoires de succès

« Dès que la rebêles ont atteint notre village, nous sommes quittés sans rien prendre par peur d'être pilonné par des bombes qui retentissaient de partout. Nous nous sommes installés dans le champ au Stade de football et dans notre camp nous avons constaté que surtout les jeunes ne voulaient pas voir les personnes de certaine morphologie s'installer dans le camps. Nous avons connu plusieurs conflits entre nous dans le camp mais sans savoir où nous pouvions adresser nos plaintes. Aujourd'hui nous sommes informés que le NPD (Noyau de Paix et de Développement) est là pour organiser des médiations en vue de résoudre des conflits. C'est grâce à ce projet qui vient nous sensibiliser de comment nous sommes censés nous tenir devant une situation de conflit. »

NYIRANEZA Fatuma, femme déplacée, participantes aux Théâtres participatifs

Photos.



Pour NPCYP, (Directeur MEAL et Recherche)
Erasme-Eraste SERUME

Pour NPCYP, (Secrétaire Exécutif)
Steven MALAKI